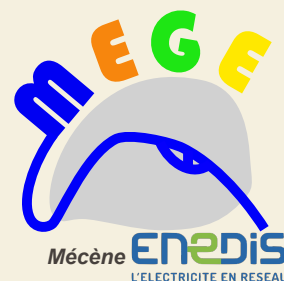


Info Mege

Mai 2022

n° 33



ASSOCIATION MEGE
131-151, rue du 1er Mai
92737 NANTERRE
(accès direct face 11-13 rue des
Hautes Pâtures)
tél. : 09 73 88 44 40
mail : info@mege-paris.org
DOCUMENT A CONSERVER

Sommaire :

- Edito
- Dons à MEGE
- La lente victoire de l'éclairage électrique
- Gaz d'éclairage : Lebon ou Murdoch ?
- Mini quizz 'éclairage'
- Mots croisés électriques : solution

Après l'Assemblée Générale 2022

La vie de l'Association

Dons à MEGE

MEGE est régulièrement sollicitée par d'Anciens des Distributeurs ou de l'EP, dépositaires de matériels ou de documents qui renvoient à leurs passés professionnels. Parfois ce sont des réorganisations de services ou des déménagements qui sont sources de sollicitations pour proposer à MEGE une visite sur site et récupération éventuelle. C'est dans cet esprit que Michel BAILLEUL et Corentin LABESSE ont contacté MEGE.

Michel, entré en 1959 à l'École de Métiers de GURCY a eu une carrière riche avec des parcours chez Alstom, à la Tiru puis EDF. En septembre dernier, il nous a contactés pour envisager un don de documents conservés chez lui. Ainsi la base documentaire de MEGE s'est enrichie de cours de Gurcy, de documents sur les dispatchings et le Service des Mouvements d'énergie ainsi que des magazines divers sur l'énergie. Ce sont des documents historiques de grande valeur et nous le remercions vivement.

Quant à Corentin qui travaille à l'Agence Télécom de la DR Paris, ce sont des matériels de télécommunication qui devenaient inutilisés et disponibles. Trois membres de l'association (Camille BOUSSOLE, Jean CIVRAY et Michel VERVAEREN) se sont rendus sur le site pour prendre connaissance des appareils concernés. Le 10 mars dernier, Corentin et son collègue Benoît COLOT ont apporté à MEGE les éléments et ont profité de cette opportunité pour visiter le conservatoire et partager le repas avec l'équipe de Mégiens. Le lien avec le Service Télécom Paris est maintenant établi et nous espérons pouvoir l'accueillir prochainement pour une ou plusieurs visites de groupes.

Michel Vervaeren

Editorial

L'assemblée générale de MEGE s'est déroulée le 31 mars. A cette occasion le Président et le Trésorier ont présenté le bilan des activités réalisées associé à la situation financière. Si le rythme des visites s'est ralenti eu égard aux contraintes sanitaires, les autres activités de collecte et de mise en valeur des objets se sont poursuivies ainsi que l'enrichissement de la base documentaire. Les activités prévues pour 2022 ont été par la suite mises en perspective.

Lors de cette assemblée 37 membres étaient présents, ce qui témoigne d'un intérêt vivace pour notre association.

A la suite de l'assemblée générale, le conseil d'administration s'est réuni pour élire le bureau. Jacques Ledoux qui présidait l'association depuis 8 années a souhaité mettre fin à cette responsabilité tout en restant dans le bureau. L'équipe le remercia chaleureusement pour son investissement au bénéfice de MEGE ; Alain Briffaut le remplace à ce poste.

Les participants ont pu déambuler parmi les présentations, prendre connaissance des évolutions et échanger. Un repas convivial, organisé par quelques membres forts dévoués, a clos la réunion.

Alain Briffaut

Corentin LABESSE, Benoît COLOT et les Mégiens



Une partie des documents de Michel BAILLEUL

MEMOIRE DE L'ÉLECTRICITÉ :

La lente victoire de l'éclairage électrique domestique sur ses concurrents

Dans les années 1880, l'éclairage domestique à l'électricité concerne encore peu de monde. Les raisons sont diverses comme la forte présence du gaz (132 000 abonnés gaz à Paris en 1880), l'absence de réseau de distribution électrique (décision de sa création prise en 1888), la technologie délicate des lampes à arc (lampe à filament d'Edison inventée en 1879).

A cette époque, l'éclairage domestique à l'électricité était donc loin d'avoir triomphé face à la bougie, au pétrole et bien sûr au gaz. Cependant, les défenseurs de cette « nouvelle lumière » développèrent un argument nouveau en faveur de la lumière électrique qui apparut dans la presse et les revues spécialisées : la pureté de l'air dans un local domestique éclairé à l'électricité.

Les partisans de l'éclairage électrique s'appuyaient notamment sur des chiffres fournis par certains scientifiques de l'époque comme le docteur Hammont qui comparait les effets de la combustion des différents modes d'éclairage. La conclusion de ces études convergeait sur la promotion de l'éclairage électrique en termes de préservation de la santé.

(cf. tableau ci-contre)

En 1907, à l'heure du bilan des 18 années allouées aux 6 permissionnaires pour construire le réseau parisien de distribution électrique, il n'y avait encore que 72 000 abonnés à l'électricité pour une population parisienne de 2.9 millions d'habitants.

Alain Briffaut

MEMOIRE

Mini quizz sur l'éclairage

1- La torche :

- a. Bougie avec une très grosse mèche
- b. Morceau de bois enduit de résine
- c. Lampe à pétrole

2- Lampe à huile :

- a. Réservoir de graisse ou d'huile d'où émerge une mèche
- b. Flamme qui permet de chauffer de l'huile
- c. Lampe qui fonctionne avec du pétrole de schiste

3- Chandelle :

- a. Bougie protégée avec des vitres
- b. Grosse bougie pour l'église
- c. Cylindre de suif qui entoure une mèche

4- Réverbère :

- a. Forte lampe dont la lumière est multipliée au moyen de miroirs de métal
- b. Lampe à huile avec plusieurs flammes
- c. Lampe extérieure alimentée au gaz

Réponses : 1b - 2a - 3c - 4a

Mode d'éclairage	Oxygène consommée	Gaz carbonique en litres	Calories dégagées
Electricité	0	0	34
Gaz	25	56	550
Huile	130	94	580
Pétrole	170	121	822
Essence minérale	180	130	830
Bougie	240	175	940
Chandelle	340	245	1260

(Source : La Vie électrique de Alain Beltran et Patrice Carre)

DU GAZ:

Invention du gaz d'éclairage : Lebon ou Murdoch ?

Chacun connaît la polémique entre les Français et les Anglais concernant le déchiffrement des hiéroglyphes égyptiens. La réponse est bien connue pour les Français : c'est Jean-François Champollion !

Les Anglais considèrent que l'histoire est beaucoup plus tortueuse et que Thomas Young a réussi les premières étapes décisives qui ont permis par la suite le déchiffrement des hiéroglyphes par le Français dans les années 1820. Les historiens ont donc encore du travail !

Est-ce que cet épisode sur les hiéroglyphes n'a pas été une répétition de l'invention du gaz d'éclairage entre Philippe Lebon et William Murdoch ?

Du côté français, c'est en 1786 que Philippe Lebon eut l'idée d'utiliser les gaz provenant de la distillation du bois, pour l'éclairage. En 1798, un ingénieur anglais Murdoch, testa l'éclairage au moyen de gaz retiré de la houille et en 1804 naquit en Angleterre, une société d'éclairage public. Paris commença à être éclairé au gaz seulement en 1819 alors qu'en 1823 il

existait à Londres plusieurs compagnies d'éclairage au gaz déjà riches et puissantes.

Philippe Lebon mourut en 1804 à 37 ans, pauvre, presque inconnu et sans avoir retiré le moindre avantage du fruit de son invention.

La conclusion que je propose à cette histoire, je l'ai trouvée dans un ancien livre français d'histoire des techniques : « La France a eu l'honneur et la gloire de concevoir ce que l'Angleterre a eu le mérite de mettre en œuvre. »



Philippe LEBON

Solution des mots croisés du n° 32

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q
1	C	P	L					C	H	A	R	B	O	N			D
2	A			A	R	C		O			A		M		L	O	I
3	N			F		O		N			C		H				O
4	N	E		N		N		C						C	A		D
5	E	X		O		T		E				G		U		M	E
6		P	E	R	M	I	S	S	I	O	N	N	A	I	R	E	S
7		O			N		S		I		V		V		C		
8	I	S	O		F	U	S	I	B	L	E				R		H
9		I		P				O						T	E		E
10		T		I		T	E	N	S	I	O	N			K		H
11		I		L	U	E			I			E			V		O
12	C	O	K	E		S		R			F	O	R	F	A	I	T
13		N				L	E	B	O	N		N		E			O
14				H	T	A			P					L	U	M	E